

Le lieutenant de vaisseau aviateur Joseph LE BRUX, au pays natal.

Ce fut, mercredi 9 mai, une magnifique journée d'apothéose que vécurent en son pays natal, le lieutenant de vaisseau Joseph Le Brix, officier de la Légion d'honneur, apothéose aussi pour Coste, son compagnon de peine et de gloire, dans leur formidable périple autour du monde.

Au camp de Meucou où ils doivent arriver en avion, midi vient à peine de sonner qu'un vrombissement se fait entendre.

Toutes les têtes se lèvent d'un seul mouvement et tous les regards se fixent sur l'avion qui, gracieux, apparaît dans le soleil.

Après avoir, pendant quelques minutes, survolé le terrain il se pose mollement sur le sol. Aussitôt les barrages, établis par le service d'ordre sont rompus.

La foule se précipite vers l'appareil qu'elle entoure en acclamant les aviateurs.

Aux premiers rangs, on reconnaît : MM. Guillemaut, préfet du Morbihan, Brard, sénateur, président du Conseil général, M. Guillois, sénateur ; la plupart des officiers de la garnison, les nouveaux députés, MM. Bouligand, Charrier, Joseph Le Pevédic, l'abbé Desgranges, e. Raude, les conseillers généraux précédés de M. Le Brix, maire de Baden, père du héros de la journée qui est en compagnie de sa sœur et du recteur de Baden, l'abbé Bertho.

Citer toutes les notabilités venues à Meucou pour la circonstance, serait impossible.

LA RECEPTION A VANNES

De Meucou à Vannes, c'est un interminable cédé d'automobiles et de bicyclettes.

Il est près d'une heure quand la voiture de Coste et Le Brix passe sous l'arc de triomphe élevé à l'entrée de l'avenue Victor-Hugo, pour se rendre à l'Hôtel-de-Ville, où un vin d'honneur est servi.

L'avenue Victor-Hugo, la rue du Méné, la place de l'Hôtel-de-Ville sont décorés à profusion de drapeaux, de pavillons, de banderoles multicolores et toutes les maisons ont hissé le grand pavois.

Les enfants des écoles sont échelonnés sur tout le parcours et, en particulier, les élèves du collège Jules Simon ovationnent Le Brix qui y fit une partie de ses études.

La foule, qui comprend tout Vannes et aussi de nombreux étrangers acclame les héros de l'Atlantique.

AU PAYS NATAL, A BADEN

Sur la route de Vannes à Baden, des maisons pavées, les habitants sortent acclamer les aviateurs.

Au village de Pomper où la voiture pénètre sous un arc de triomphe, Coste et Le Brix descendent et donnent l'accolade à deux charmantes jeunes filles qui leur offrent des gerbes de fleurs.

Après Pomper, ils arrivent au village de Toulbat, également fleuri et paré de guirlandes.

Là, les aviateurs abandonnent l'automobile pour une calèche fleurie, qui se met en marche, précédée de fiers cavaliers caracolant sur leurs montures enrubannées.

L'allure du cortège se ralentit, ce qui permet à Le Brix de serrer des mains dans la foule où il reconnaît des visages amis.

En approchant de Baden, c'est un piétinement.

Le petit bourg, qui ne pouvait prévoir une telle affluence, n'offre aux centaines de voitures que des dégagements précaires.

Le cortège officiel atteint néanmoins la mairie où un vin d'honneur est offert par la municipalité à son glorieux enfant.

A la sortie de la mairie, les acclamations redoublent.

La foule s'est groupée autour du monument aux morts, au pied duquel Le Brix dépose une gerbe de fleurs.

Après cette pieuse cérémonie, l'on se dirige vers l'école communale où plus de cent convives viennent prendre place aux tables du banquet.

A la table d'honneur, M. le Préfet avait à sa droite, Coste, Mlle Aline Le Brix, MM. Brard, sénateur, Jégourel, maire de Vannes ; Marchais et Violle anciens députés ; à sa gauche, Le Brix, Mme de Mare, M. et Mme Le Brix et M. l'abbé Bertho, recteur de Baden.

Au dessert, après les discours de M. Le Corre, instituteur à Baden et de M. l'abbé Mahéo, camarade d'enfance de Le Brix, M. Jégourel, conseiller général, MM. Brard, sénateur, président du Conseil général et Guillemaut, préfet du Morbihan, n'ont eu que le temps d'adresser quelques mots aux deux aviateurs.

Mme de Mare, du château de Kergouano en Baden, a rendu hommage à leur héroïsme et leur a remis deux superbes objets d'art.

Le Brix a remercié tout le monde avec émotion et a terminé son allocution en criant : « Vive la Gascogne ! Vive la Bretagne ! Vive la France ! », vivats repris en chœur par l'assistance tout entière.

LE DEPART DE MEUCOU

C'est avec les plus grandes difficultés que l'auto conduisant Coste et Le Brix peut sortir de la foule innombrable qui encombre toutes les voies de la coquette bourgade et les acclamations poursuivent les hôtes fêtés d'un jour de Vannes et de Baden jusqu'après le moment où leur auto disparaît à un tournant de la route dans un nuage de poussière.

A toute vitesse on gagne le terrain de Mangolieran.

La foule est dense pour le départ comme pour l'arrivée avec cependant moins de personnalités officielles, le Conseil général étant en séance pour la continuation de ses travaux.

Revêtus de leurs combinaisons les deux frères d'armes montent dans la carlingue.

A quatre heures trente, le terrain dégagé, un dernier geste d'adieu à tous, l'avion roule à pleine allure, face au vent c'est-à-dire face à l'est et décolle dans un style admirable.

Un demi-tour au-dessus de l'aérodrome le met en direction et les acclamations qui saluent l'envol à peine éteintes, il n'est plus là-bas, vers Elven qu'un point noir dans le ciel enssoleillé.

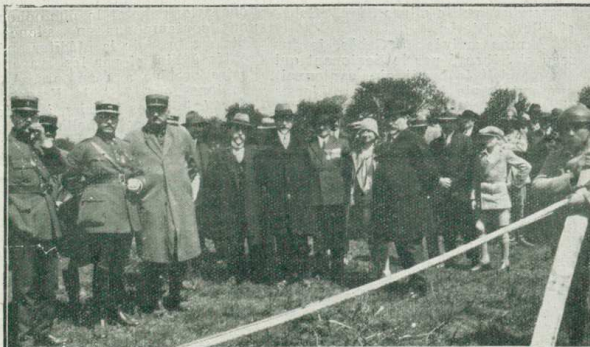
Dans la soirée, bien avant le coucher du soleil, Le Brix et Coste étaient accueillis par leurs nombreux amis au camp d'aviation du Bourget.



L'aviateur Coste se défait, en souriant, de sa combinaison de voyage.



Au premier plan, Coste la tête encore casquée, l'air sérieux. Le Brix, cheveux au vent a plutôt le sourire. Derrière eux, M. Joseph Gastard, Conseiller général de la Trinité-Porthoët.



Les autorités observant l'arrivée de l'avion de Coste et Le Brix. Au centre, M. Guillemaut, Préfet du Morbihan, ayant à sa droite, M. le sénateur Brard, président du Conseil général et M. Jacques Guillemaut, chef de cabinet. — A sa gauche, M. Le Brix père, Mlle Aline Le Brix, et M. Jégourel, maire de Vannes, Conseiller général.



AU-DESSUS DU TERRAIN D'ATTERRISSAGE DE MANGOLIERAN

L'avion de Coste et Le Brix arrive au camp de Meucou après avoir survolé la ville de Vannes et Baden, lieu de naissance de Le Brix.



Photo Decker, Vannes.



Photo Decker, Vannes.

LA FOULE, PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE, A VANNES

M. Guillemaut, Préfet du Morbihan, M. Joseph Le Brix, M. Jégourel, maire de Vannes, et M. Coste, montent les marches de l'Hôtel-de-Ville.

A L'ENTREE DE LA COMMUNE DE BADEN, A POMPER.

Sous le regard attendri de son père, Joseph Le Brix embrasse sa maman, venue l'attendre en automobile. — La foule des paysans en coiffes blanches.

Le lieutenant de vaisseau aviateur Joseph LE BRIX, au pays natal.



Photo Decker, Vannes.

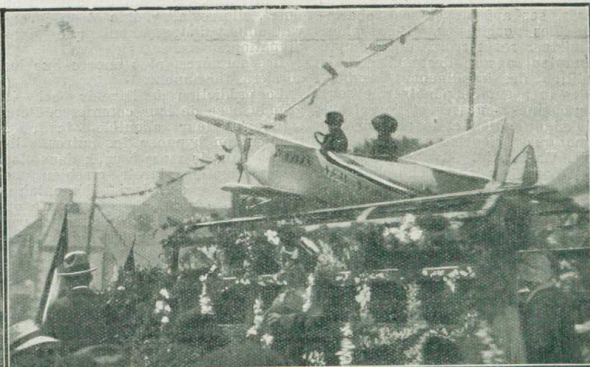


Photo Decker, Vannes.

L'ARRIVÉE A BADEN

Coste et Le Brix ont quitté l'auto pour la calèche fleurie, attisée en daumont, les chevaux montés par des gars en costume du pays.

Des enthousiastes ont édifié un char fleuri, porteur de l'avion Paris-New-York qui précède le landau officiel transportant les deux héros.



Photo Decker, Vannes.

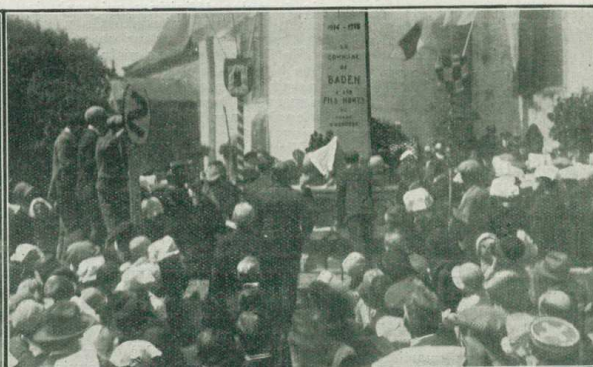


Photo Decker, Vannes.

Au village de Pomper, Le Brix reçoit de ses « payes » de magnifiques gerbes de fleurs, avant de passer sous l'arc de triomphe « Salut à nos aviateurs », aux motifs en guirlandes de houx.

La foule devant le Monument aux Morts de Baden, sur le piédestal duquel Le Brix dépose une gerbe de fleurs en hommage à ses compatriotes victimes de la grande guerre.



SUR LE PLATEAU DE MANGOLÉRIAN

Avant le départ, Le Brix observe l'hélice de l'avion qui va l'emporter avec Coste, vers Le Bourget.



AVANT L'ENVOL

Le Brix, aidé d'un soldat du 512^e place l'hélice dans la position de départ.